

## EDITORIAL

### Communalisation intégrale : les risques du gigantisme



Daniel

Thiéba,

président

du GRAF

Territoires trop étendus, conseils pléthoriques ... de nombreuses nouvelles communes, rurales et urbaines à la fois, autrement dit rurbaines, devront faire face à de nombreux défis, en raison de leur statut hybride. Les questions auxquelles elles devront apporter des réponses imaginatives et audacieuses ne manquent pas. Comment concilier les intérêts des résidents des chefs-lieux avec ceux des villages qui leur sont rattachés ? Quelle part du budget ira aux villages ? Comment assurer une réelle participation de tous, vu le niveau hétérogène des conseillers, la grande taille des équipes ? Bref, comment éviter la propension de nombreux conseils à gérer la commune sur des bases urbaines ? Dans l'absolu, et sans tomber dans le catastrophisme, certains risques sont à craindre. Ainsi, l'appétit immobilier des communes urbaines pourrait s'étendre aux villages, dont les espaces pourraient être grignotés, sans possibilité de viabilisation immédiate.

Lire la suite de l'éditorial, page 2

## ATELIER NATIONAL « RÉUSSIR LA DÉCENTRALISATION »

### Évaluer pour mieux planifier

Un an après le lancement de la deuxième phase du programme « réussir la décentralisation », le « Réseau Décentralisation » du Burkina fait le bilan dudit programme. ONG, services étatiques, experts ... se sont retrouvés les 19 et 20 mai 2006, pour décider des orientations et activités futures du Programme.



Les membres du Réseau, analysant la situation de la décentralisation à la lumière des évolutions récentes au Burkina. En médaillon, Mme Diallo Asséta, du GRAF

Diverses initiatives existent en matière de décentralisation, pour le documenter ou expérimenter diverses approches à l'échelle locale. Le programme « réussir la décentralisation » présente la particularité de mener ces activités de front dans quatre pays sahéliens (Burkina Faso, Mali, Niger et Sénégal). Le programme vise le renforcement du processus de décentralisation et la gestion durable des ressources naturelles.

Le secrétaire permanent de la Commission Nationale de la Décentralisation, M. Baba Sawadogo, présidait la cérémonie d'ouverture en compagnie de Mme Asséta Diallo, secrétaire exécutif du GRAF, structure chargée de l'animation du réseau.

En rappel, la deuxième phase du programme « réussir la décentralisation » d'une durée de trois ans (2005-2007) bénéficie de l'appui financier de

Lire la suite de l'article, page 2

A LIRE ÉGALEMENT, 5 conseils pour réussir le réseautage ; les participants apprécient : le « réseau décentralisation », un cadre utile pour partager l'information sur le foncier ; nouvelles du GRAF

# Réseau : 5 conseils pour réussir

**Comment créer une synergie d'action entre les membres d'un même réseau et entre le réseau et ses partenaires? Réponses par les membres du Programme « réussir la décentralisation », à travers la restitution de Mme Gnissi Agnès, de retour d'une formation au réseautage, à Bamako.**

Il n'existe pas de recette pour faire fonctionner un réseau, qu'il faut imaginer comme une toile d'araignée, avec d'innombrables possibilités de communiquer les uns avec les autres. En matière de décentralisation, il est important de ne pas perdre de vue au moins cinq recommandations ou principes essentiels.

**1 – Eviter le cloisonnement.** Les différents réseaux doivent entretenir des relations de partenariat en matière d'information et de communication avec les autres acteurs de la décentralisation : les partenaires techniques et financiers et tout autre réseau concerné par le développement local.

**2 – Investir les espaces de réflexion.** Les différents partenaires doivent participer à la réflexion sur la question de la gestion des ressources naturelles et apporter un appui technique et financier aux réseaux qui constituent pour eux un espace de dialogue et de diffusion d'information.

**3. Favoriser une coalition des bailleurs de fonds.** Le principal partenaire financier doit collaborer avec les coordinations nationales, les autres réseaux et les autres partenaires techniques et financiers. Ces derniers doivent, quant à eux, mobiliser des financements pour appuyer les réseaux et les conseiller sur les questions stratégiques et institutionnelles.

**4 – Documenter.** La production d'un état des lieux de la gestion des res-

sources naturelles et de la décentralisation, et l'élaboration d'un plan d'actions pour améliorer le fonctionnement de ces réseaux s'impose. Une des priorités de ce plan est la maîtrise des effectifs des membres des réseaux et la définition claire des modalités d'adhésion.

**5 – Former.** Le renforcement des capacités des acteurs par des formations sur la décentralisation et la gestion des ressources naturelles, sur la mobilisation des ressources, la constitution et le développement de bases de données sur les membres est souhaitable.



**La mise en réseau, un casse tête pour de nombreuses organisations.**

Le respect de ces recommandations ne garantit pas à coup sûr le succès, mais il évite des déboires dont de nombreux réseaux ne se relèvent pas. •

### Suite et fin de l'éditorial, page 2

Comment faire face à ces nouveaux défis? D'abord reconnaître qu'ils sont réels, les identifier et leur apporter des réponses appropriées. Les conseillers devront faire preuve de créativité : par exemple procéder à un redécoupage pour dégager des sous-communes appelées à épouser les contours des chefferies coutumières par exemple. Il est tout aussi important de mettre l'accent sur la capacité de planification participative des communes. Il faut encourager les conseils villageois de développement (CVD) à faire leur plan villageois de développement pour bien lister leurs préoccupations (boulis, barrages, ouvrages de franchissement pour rejoindre leur champ ou revenir au village, appui à la gestion des écoles, cantines scolaires ...)

Cette communalisation intégrale a des allures de test. C'est un extraordinaire laboratoire d'études des dynamiques locales. C'est pourquoi il est important d'étudier le fonctionnement quotidien des communes urbaines au cours des 5 ans de mandat. Cela permettra de documenter le processus et de fournir au gouvernement et à la CENI une aide à la décision pour les prochaines élections communales. En négligeant ces questions, le risque est grand de voir la démocratie à la base troncquée au lieu de se renforcer.

## LES PARTICIPANTS APPRÉCIENT

## Un cadre utile pour partager l'information sur la décentralisation

**Deux jours de réflexion ont permis aux participants de s'informer sur la vie du réseau et le déroulement de ses activités. Après la planification des activités de la deuxième année, deux participants apprécient.**

**Monsieur Sawadogo Baba, secrétaire permanent de la Commission Nationale de la Décentralisation, modérateur des débats**



“**U**ne rencontre de bilan et de planification des activités est très bien venue pour un réseau comme « réussir la décentralisation ». Les membres du réseau sont tous des structures et des personnes ressources, issues des institutions publiques et privées. Ils ont pour souci de créer un cadre de concertation sur les problèmes liés au processus de décentralisation. Il était donc temps que nous fassions le bilan de la première année de la deuxième phase de nos activités pour nous entendre sur les actions essentielles à initier et pour organiser notre collaboration avec les acteurs locaux afin de faire avancer le processus de décentralisation. C'est donc en vue de cette synergie d'action que nous avons fait toutes les propositions en

vue d'améliorer non seulement la vie du réseau, mais surtout contribuer à faire de la décentralisation, un cadre propice de gouvernance locale et de développement à la base. Nous sommes à la deuxième phase du programme du réseau. Il intervient au moment où le Burkina entre dans la communalisation intégrale ( déjà effective. Ndlr). C'est pour nous l'occasion d'approfondir l'importance d'un de nos axes d'action qui met l'accent sur le suivi de la mise en place des organes des communes rurales. Je suis particulièrement heureux que nous ayons maintenant le moment et le lieu pour nous investir sur cet axe”.

**Mme Gnissi Agnès, coordonnatrice de programme au Réseau de Communication sur le Pastoralisme à Fada**



“**J**e suis satisfaite des travaux de cet atelier qui intervient dans un processus d'élabora-

tion du programme d'activité du réseau « réussir la décentralisation, que pilote le GRAF depuis 3 à 4 ans. Dans le processus d'évolution du réseau, on avait identifié certaines lacunes qui sont aujourd'hui comblées par une formation de quelques membres du réseau en réseautage. Cet atelier a su créer un cadre pour partager les enseignements de cette formation à l'ensemble des membres du réseau. Ce qui a permis de renforcer nos capacités en matière de réseautage. Le réseau est aujourd'hui un cadre dynamique pour accompagner le processus de mise en œuvre de la décentralisation, en cours au Burkina. •

### Suite et fin de l'article, “ évaluer pour mieux planifier ”

l'IIED. Au Burkina, la volonté de lancer la deuxième phase du programme s'explique par la mise en œuvre du processus communalisation dite intégrale qui s'étend à tout le pays, jusqu'au moindre hameau de culture.

Diverses interrogations méritent d'être approfondies.

1- quelle attitude adopter à propos des inégalités qui peuvent naître entre les villages du fait de l'orientation de la communalisation rurale ?  
2 - quel pourrait être l'impact de la décentralisation sur les différentes filières agro-sylvo-pastorales?

3 - quels conflits pourraient éventuellement naître de la répartition des revenus entre les différentes collectivités décentralisées (la région, la commune rurale et la commune urbaine et l'ensemble des autres villages qui constituent la majorité)?

Ces questions résultent d'un bilan exhaustif des activités déjà menées la première année. L'analyse des acquis et insuffisances de cette première année devrait faciliter l'identification et la mise en œuvre des activités de la deuxième année, dont la planification était à l'ordre du jour. •

Le GRAF organise et/ou participe à différentes activités. Le point de quelques unes qui se situent entre avril 2005 et juin 2006.

### **Le Conseil d'administration du GRAF examine le bilan 2005**

Le samedi 22 avril 2006, le conseil d'administration du GRAF a fait le bilan de l'année 2005. À l'occasion, le président du GRAF, M. Daniel Thiéba, a présenté le rapport analytique de l'institution. Le document mentionne les avancées significatives de la commission genre et l'acquisition d'équipements de bureau qui facilitent le fonctionnement de l'organisation.

Cependant, des contraintes persistent, au nombre desquelles la faible disponibilité des membres, le non respect des délais d'exécution de certaines activités et le manque de vision du GRAF sur les questions foncières.

Les membres du conseil d'administration suggèrent de privilégier la conduite d'activités en lien direct avec l'objectif global pour éviter la dispersion et d'axer la gestion sur les résultats et non les activités. Les membres insistent aussi sur la nécessité pour le GRAF d'avoir sa vision propre sur les questions foncières. La présentation des perspectives de l'année 2006 a mis fin à cette session du CA du GRAF.

### **Le CNSFMR juge pertinent le programme de suivi des indicateurs du foncier**

Le comité de pilotage chargé du suivi de ces indicateurs du foncier a soumis la phase test de son programme à l'appréciation du comité national de sécurisation foncière en milieu rural (CNSFMR).

C'était le 25 avril 2006 dans la salle de réunion du SP/CPSA. À l'occasion, le président du GRAF a insisté sur le fait que ce programme devait servir à assurer aux OP et à la société civile des capacités de plaider en matière foncière sur la base d'éléments chiffrés et concrets. Il a ensuite fait brièvement la genèse des résultats en précisant les objectifs et la méthodologie de collecte de données. Certaines contraintes ont été relevées : la faiblesse de l'échantillon et les difficultés de collaboration avec le PNGT-2 pour la collecte des informations. Mais cela n'enlève en rien la valeur des premiers résultats d'un programme, jugé pertinent. Le GRAF a été encouragé dans la poursuite de la prochaine phase du programme.

### **PROGRAMME SUIVI DES INDICATEURS DU FONCIER**

#### **Des canaux de communication en appui à la collecte des données de la phase II**

La phase test du programme de suivi des indicateurs du foncier a été jugée satisfaisante. La Coopération Suisse s'étant engagée à accompagner le réseau foncier rural pour une seconde phase, une présentation des principaux axes du programme de la phase II était nécessaire. C'était l'objet de la rencontre du 18 mai 2006 du comité de pilotage et des personnes chargées de la collecte des données.

Cette seconde phase innove par le recours aux canaux de communication pour la collecte des données. Ceci se fera à travers la conception des émissions et l'utilisation des radios communautaires, l'u-

tilisation des comités ou clubs d'écoute, le recours aux troupes locales de l'ATB pour faire la sensibilisation et l'information autour de la collecte et des objectifs du programme. Désormais les enquêtes seront précédées par une communication favorable à la bonne administration des questionnaires.

### **Le conseil d'administration du GRAF salue le dynamisme du groupe « genre »**

Le conseil d'administration du GRAF a tenu le samedi 3 juin 2006, une rencontre sur la présentation et l'approbation du programme d'activités 2006. Il en a profité pour féliciter le groupe « genre » pour son dynamisme. En effet, ce groupe a œuvré à l'intégration et au renforcement de la dimension genre dans la vision de l'organisation. La prise en compte de la dimension genre était impérative dans la mesure où elle est d'actualité en matière foncière. Mme Ara Stielau, responsable du groupe « genre » en remplacement de Mme Géké Appeldoorn, a reçu les félicitations des membres du conseil d'administration qui considèrent les résultats obtenus comme un approfondissement de la vision GRAF sur le foncier. ●



Bulletin de liaison du Groupe de Recherche et d'Action sur le Foncier  
Tél. 50 34 14 57  
E-mail: graf@liptinfor.bf

**Directeur de publication**  
Dr Daniel Thiéba

**Coordonnateur de la publication**  
Souleymane Ouattara

**Rédaction**  
Valérie Koutou et les membres du GRAF

**Maquette, photos & impression**  
Jade Production

Ce numéro a été tiré à 800 exemplaires. Il en existe une version électronique et téléchargeable sur le site du GRAF.

<http://graf.zcp.bf>

## **à venir • à venir • à venir • à ...**

Dans notre prochaine édition, davantage de nouvelles du GRAF, la présentation du hub rural, et comme toujours, des réflexions, des reportages, etc.

Pour faire avancer la réflexion et l'action sur le foncier, lisez et faites circuler Graf Infos, le seul magazine spécialisé dans ce domaine.